

S'engager : une source d'épanouissement

LOIRE (42) Vincent n'envisage pas sa vie, son chemin spirituel, sans engagements collectifs.

J'ai pris conscience de ce qu'est l'engagement lorsque j'étais jociste. J'ai rejoint une équipe JOC en traînant un peu les pieds... mais j'ai vite découvert tout le dynamisme qu'apporte un engagement collectif ! Lors d'une réflexion sur l'engagement avec d'autres jocistes en enseignement sup', j'ai décidé de m'investir dans l'aide aux devoirs auprès d'élèves de primaire et collègue, dans un centre social proche de chez moi. Depuis lors, je suis toujours engagé dans des collectifs. Si je dois lister mes engagements : je suis président d'un centre social depuis 2010. Au CCFD-Terre solidaire, je suis militant à Saint-Etienne et membre du comité d'animation du réseau thématique « Palestine-Israël » au titre des voyages « *Un pied en Palestine* » que j'accompagne. Je suis membre de l'équipe d'aumônerie de la maison d'arrêt. Je suis syndicaliste à la FEP-CFDT. J'aide à l'organisation et l'animation de camps d'été en langue française, en Palestine. J'ai créé une association pour promouvoir l'artisanat palestinien et permettre aux artisans de vivre de leur travail.

L'importance de l'appel

Le premier point commun porteur de sens est que j'ai été appelé. Par Nabil, pour candidater au CA du centre social et par Fadila pour candidater à

sa présidence ; par Monique pour la maison d'arrêt ; par la JOC pour siéger au CCFD (il y a une vingtaine d'années) et par des salariés du CCFD pour accompagner des voyages en Palestine ; par les religieuses pour les camps d'été en français qu'elles ont créés en Palestine.

Ces appels signifient que je ne suis pas seul à décider, mais que mes compétences peuvent être utiles à un projet collectif. Cela m'a aidé à dépasser mes craintes et à oser vivre des aventures que je n'aurais pas tentées seul !

« Ce que tu fais à ce petit... »

Un deuxième élément commun est que ces engagements répondent à un impératif d'ordre spirituel : « *Ce que tu fais à ce petit qui est mon frère c'est à moi que tu le fais* » (Matthieu 25). Mes deux témoins sont Saint Vincent-de-Paul et Georges Guérin.

Le premier a une grande place dans ma famille, via les Filles de la Charité qui ont élevé certains de mes arrière-grands-parents. J'ai ainsi beaucoup entendu parlé de lui et lu ces réflexions spirituelles. J'ai toujours en tête qu'il invitait chacun à accueillir toute personne comme s'il accueillait le Christ lui-même, c'est à dire que l'action est toujours un lien à Dieu, une autre façon de prier !

« *Puisque le Christ est votre vie, moi je crois en vous* » disait le P. Guérin. Je me sens toujours jociste, dans cette attention aux plus faibles, d'où le choix d'œuvrer au cœur du monde populaire, du milieu ouvrier. C'est valable dans

L'action est toujours un lien à Dieu



Dans le désert palestinien

mes engagements bénévoles, mais aussi dans mon travail d'enseignant (enfants du voyage, familles fragilisées) ou dans le choix de mon lieu d'habitation.

Des choix s'imposent

Je ne suis plus investi en politique, après des investissements forts : deux campagnes municipales (Vénissieux et Rive de Gier), élu d'opposition (membre du MRC) durant un mandat. J'y ai beaucoup appris y compris par désillusions, mais j'ai fait des choix pour ménager ma vie de couple et mon équilibre perso. C'est aussi pourquoi, même si je participe à des initiatives en Mission ouvrière, je ne suis pas en équipe de révision de vie. Mais c'est une affaire à suivre...

Tous ces engagements sont une source d'épanouissement. Ils me vivifient dans ma vie intérieure et dans les relations humaines ! Tout comme je le vois dans la vie de plusieurs membres de ma famille. ●

Vincent Royon

■ **Contact :** vincentroyon@wanadoo.fr